

Une Semaine de  
Paris.

21 avril 51

(THÉATRICAL CHRONICLE)

# THEATRE

demment pas entamer ici leur discussion.

L'« Œdipe » d'André Gide offre de beaucoup plus solides qualités, bien que son demi-genre de pièce historique modernisée par l'anachronisme (tellement utilisé par Bernard Shaw puis Anouilh) et son demi-genre de pathétique à la mode des tragédies antiques, donnent un effet théâtral quelque peu boiteux et désarticulé. En effet, Pierre Bertin, en Créon grosse dame à chapeau, robe et bagues, charge d'amusante manière, tandis que Marie-Hélène Dasté, excellente Jocaste, frise l'humour et que Jean Vilar, remarquable Œdipe, se tient au bord de la blague à froid, quand William Sabatier, Tirésias sermonneur, déclame à l'antique et même au fatal.

Beaucoup sera à retenir de cette pièce où André Gide s'est plu à souligner le côté individualiste et non conformiste d'un grand rôle de la Mythologie qui flanque tout par terre. Mais on ne sait s'il plaisante ou s'il discourt : des longueurs, des insuffisances font penser à une ébauche. Ravissants costumes et petit décor aimable de Léon Gischia ; un peu de fête en cette morne soirée.

FRANÇOIS RIBADEAU DUMAS.